

connexionscamh

Violence chez les jeunes : en quête de solutions

Les médias regorgent d'histoires de bandes de rue et de violence chez les jeunes. Cliniciens et fournisseurs de services constatent chaque jour les dégâts. Tandis que la population s'interroge sur la hausse constante de la violence chez les jeunes, CAMH et d'autres pensent qu'il s'agit d'un problème de santé publique.

Dernièrement, plus de 260 cliniciens, fournisseurs de services et intervenants auprès des jeunes ont participé à un forum portant sur la violence, la criminalité et la santé mentale chez les jeunes et organisé par CAMH et le Centre for Preparatory & Liberal Studies du Collège George Brown.

« La violence chez les jeunes est en grande partie causée par les déterminants sociaux de la santé : pauvreté, exclusion sociale, racisme, chômage, mauvaises conditions de logement et désorganisation communautaire », déclare Lew Golding, coorganisateur du forum et



LaToya Rodney (à droite), qui a rompu avec les bandes de rue et la violence pour retrouver le droit chemin, aux côtés de Natalie Crooks (à gauche), lors d'une table ronde sur la jeunesse. Elles et trois autres participants invitent les fournisseurs de services à étudier les causes fondamentales de la violence et à adopter des moyens « non conventionnels » pour s'y attaquer. Le forum était organisé par CAMH, en collaboration avec le Collège George Brown.

directeur du programme PTTJAC (Programme de traitement de la toxicomanie pour les jeunes Afro-Canadiens et des Caraïbes) de CAMH. Il se réjouit toutefois de constater que la nouvelle génération d'intervenants et de fournisseurs de services se mobilisent autour du problème dans une perspective de santé mentale et non de criminalité.

Maintenant sur le droit chemin, LaToya Rodney se voit comme une « trafiquante de ressources » auprès des jeunes désireux de rompre avec la violence. Expulsée plusieurs fois de l'école, membre d'une bande de rue, elle a aussi fait de la prison, où elle dit avoir développé le syndrome de dépression post-traumatique. Ce n'est qu'après que deux

Violence chez les jeunes, suite à la page 3

Dix événements marquants de CAMH en dix ans d'existence

1997-1998

Début, en 1997, de la fusion de la Fondation de la recherche sur la toxicomanie, de l'Institut psychiatrique Clarke, de l'Institut Donwood et du Centre de santé mentale de la rue Queen, qui se termine en 1998 par la création du Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH).

1998-1999

CAMH inaugure le premier Tribunal de traitement de la toxicomanie, projet conjoint avec le ministère de la Justice du Canada, les services de police et le bureau de santé publique de Toronto et divers organismes communautaires.

Dix événements, suite à la page 3



Centre for Addiction and Mental Health
Centre de toxicomanie et de santé mentale

Un Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la santé et de l'Organisation mondiale de la Santé
Affilié à part entière à l'Université de Toronto

CAMH : intégrer la santé mentale et la toxicomanie dans les soins primaires

La première chose qu'a remarquée Akwatu Khenti, directeur des Programmes de santé internationale à CAMH, c'était le fourmillement de gens qui se connectaient, réseautaient et proposaient des solutions pragmatiques. Des délégués d'Afrique, d'Amérique du Sud, du Mexique, de la Suisse et du Canada se sont réunis au forum *Accelerating the Agenda for Action: Strengthening Efforts to Integrate Addiction and Mental Health in Primary Care* pour échanger leurs vues sur le niveau d'intégration actuelle de la santé mentale et de la toxicomanie dans la planification des soins primaires.

« Les soins primaires doivent être le pilier des programmes en santé mentale et en toxicomanie, déclare Akwatu. Il n'y a tout simplement pas assez de spécialistes dans le monde pour répondre aux besoins dans ces domaines. » Les troubles psychiques constituent une grande partie du fardeau de la maladie à l'échelle internationale, en influant sur les politiques de santé et la qualité de vie. CAMH joue un rôle de chef de file mondial en faisant part de ses connaissances des programmes aux ressources limitées, partout dans le monde.



Plus de 40 délégués ont participé à cette réunion internationale.

Tous les participants se sont entendus sur le fait qu'il faut en priorité combattre les préjugés à tous les niveaux des soins de santé, mais particulièrement dans les facultés de médecine. Les formations interdisciplinaires et l'établissement de partenariats, dont la force et l'objectif s'affirment par la contribution de chacun des partenaires, soulignent l'importance d'offrir des soins partagés.

La séance s'est terminée sur la *Toronto Letter*, un appel international à l'action destiné aux gouvernements et aux services de santé publique les invitant à consolider leur engagement à consacrer volontés et ressources politiques dans le renforcement des services en santé mentale et toxicomanie.

Transfert et gouvernance : CAMH et Oak Ridge

Le ministère de la Santé et des Soins de longue durée a proposé à CAMH d'assurer la gestion et la gouvernance des programmes psycho-légaux provinciaux à sécurité maximale du Centre de santé mentale de Penetanguishene situés dans l'établissement d'Oak Ridge.

Le Centre de santé mentale de Penetanguishene est le dernier des hôpitaux psychiatriques provinciaux à être transféré dans le système public des hôpitaux, et la province étudie depuis un certain temps déjà les moyens de procéder à ce transfert.

CAMH a accepté d'étudier la proposition, assujettie à une analyse d'impact détaillée et à un processus de diligence raisonnable.

CAMH, tout comme Oak Ridge, veut améliorer depuis longtemps le système de santé psycho-légal et la qualité des soins, ainsi qu'accroître la portée et les répercussions de la recherche et de la formation spécialisées.

Pour l'instant, CAMH a bien des questions. Nous devons examiner attentivement toutes les facettes complexes de cette proposition en faisant appel à un processus de diligence raisonnable afin de déterminer la faisabilité du projet. Nous espérons avoir terminé ce processus de diligence raisonnable au cours de l'été 2008.

Pour de plus amples renseignements, consultez la section Médias et événements de notre site www.camh.net

Nouveau réseau d'intervention précoce à CAMH

Il n'y a pas si longtemps, le diagnostic de schizophrénie signifiait une vie marquée par la médication, le chômage et les préjugés. Ces problèmes n'ont pas encore complètement disparu de la vie des gens aux prises avec une psychose ; malgré les obstacles, le Dr John Trainor, directeur de l'Unité de recherche et de soutien communautaire de CAMH, se montre optimiste.

La clé réside dans l'intervention précoce. Des recherches menées par CAMH et ses partenaires révèlent que les clients des programmes d'intervention précoce affichent de meilleurs résultats, des taux de rémission plus élevés et un plus faible risque d'hospitalisation.

« C'est le mariage de la science et de la recherche avec la réintégration sociale complète, a récemment expliqué le Dr Trainor à l'occasion du lancement du réseau torontois d'intervention précoce



Tom Hall, responsable des Services du premier épisode psychiatrique, CAMH.

les projets de CAMH

Violence chez les jeunes, suite de la page 1

de ses frères ont péri sous les coups de feu de gangs de rue que LaToya a décidé de se reprendre en main.

« Adolescente, ma seule ressource, c'était le Driftwood Community Centre, dit-elle. Il n'y avait ni ateliers anti-intimidation, ni counselling, ni programmes sur la diversité. »

Pour Rahel Appiagyei, qui travaille avec les organismes de son quartier natal Jane et Finch, le racisme est le problème numéro un entourant la jeunesse, la violence et la santé mentale. « Il a infiltré les systèmes judiciaire et scolaire, dit-elle. Sans justice, pas de paix. » Des propos corroborés par Lekan Olawoye, qui a grandi dans le quartier Jamestown de Toronto et qui coordonne le Rexdale Involve Youth Project.

Lekan a parlé avec engouement de la nécessité d'une approche holistique en matière de jeunesse, de violence et de santé mentale. Il implore les travailleurs communautaires et les fournisseurs de services d'adopter une vision globale et d'élaborer des programmes qui s'attaquent aux causes fondamentales ou, dans ses mots : « [...] des programmes qui nous aident à régler nos problèmes, pas simplement à s'assurer que l'on ne soit pas désœuvrés. L'art et le basketball, ça ne suffit pas ! »

« Il s'agit de notre identité propre : comprendre nos origines, notre intégration dans la communauté et la société en tant que Noir, Asiatique, ou autre, explique Lekan. Je ne vois pas beaucoup de gens de ma couleur occuper des postes de direction ou servir de modèle. »

Natalie Crooks, qui a mis en œuvre un programme jeunesse sur les compétences de vie, une sexualité saine et une éducation antiraciste, a parlé de l'influence de la culture sur sa famille lorsqu'elle a appris qu'un de ses frères avait la schizophrénie. « Nous avons besoin d'aide, raconte-t-elle, mais nous voulions que personne ne le sache ; alors, on allait voir le pasteur. »



Mary Anne Chambers (à gauche), ancienne ministre des Services à l'enfance et à la jeunesse, a présidé une table ronde sur la violence chez les jeunes pour les fournisseurs de services et professionnels, en compagnie de Lew Golding, organisateur du forum et directeur du PTTJAC de CAMH.

« Il nous faut plus de connaissances culturelles, explique-t-elle. Européens, Asiatiques ou Antillais... tous peuvent avoir une vision très différente de la maladie mentale. »

Les membres du groupe, pour la plupart, se sont entendus sur le fait que les vraies solutions devaient dépasser le cadre des mesures conventionnelles. Lekan a alors pris en exemple la présidente Kehinde Bah, cofondatrice du Remix Project, qui a siégé à divers comités et conseils d'organismes communautaires. Elle a une histoire qui n'a rien de conventionnel, mais elle a touché la vie de centaines de jeunes.

« LaToya a un casier judiciaire, et nous n'engageons personne qui en a un. Pourtant, conclut-il, qui mieux qu'elle peut amener le changement ? »

Dix événements, suite de la page 1

1999-2000

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) confère à CAMH la désignation de Centre d'excellence dans le domaine de la toxicomanie et de la santé mentale.

2000-2001

Le conseil d'administration de CAMH approuve le plan directeur pour le réaménagement de l'emplacement de la rue Queen, qui célèbre son 150^e anniversaire.

2001-2002

Les prix Courage de revenir à la vie de la Fondation de CAMH sont maintenant remis à des personnes qui ont réussi à surmonter les défis liés à la maladie mentale et à la toxicomanie et qui se servent de leur expérience pour aider les autres.

2002-2003

CAMH lance la thérapie cognitive de la pleine conscience qui allie la pratique et l'application clinique de la méditation par la pleine conscience à la thérapie cognitive.

2003-2004

Ouverture du Centre R. Samuel McLaughlin de renseignements sur la toxicomanie et la santé mentale et de sa ligne d'assistance téléphonique.

2004-2005

Première promotion d'étudiants du Programme de formation prolongée d'aide-cuisinier (ACET), un partenariat de CAMH et du Collège George Brown.

2005-2006

Les scientifiques et chercheurs de CAMH recueillent des subventions et contrats de recherche totalisant près de 38 millions de dollars et déposent quatre brevets pour de nouvelles technologies.

2006-2007

Début des travaux de réaménagement de l'emplacement de la rue Queen.

2007-2008

Ouverture des premiers édifices de la phase 1 du réaménagement de CAMH.

Prix et nominations

Un Canadien à la tête de l'American Association of Geriatric Psychiatry

Le D^r Bruce G. Pollock, le nouveau vice-président de la recherche à CAMH, a récemment été nommé président de l'American Association for Geriatric Psychiatry (AAGP), qui regroupe 2 000 membres. Grâce à son expérience canadienne, le D^r Pollock apporte à l'AAGP une toute nouvelle perspective.

Dans le cadre de l'« exode inverse des cerveaux », CAMH a eu le privilège d'attirer en 2006 le D^r Pollock, le ramenant de Pittsburgh.



Le D^r Bruce G. Pollock, vice-président de la recherche

À titre de président de l'AAGP, le D^r Pollock s'appuiera sur sa vaste expertise en clinique et en recherche pour mettre l'accent sur l'innocuité et l'efficacité des psychotropes prescrits aux personnes âgées et sur l'accès à des soins de santé mentale de qualité pour les aînés.

Outre ses fonctions de président de l'AAGP et de vice-président de la recherche à CAMH, où il supervise plus de 400 employés, le D^r Pollock est également titulaire de la chaire Sandra A. Rotman de

CAMH A BEAUCOUP DE CHANCE D'AVOIR UN DES PLUS ÉMINENTS PSYCHOPHARMACOLOGUES À LA TÊTE DE SON PROGRAMME DE RECHERCHE

D^r Paul Garfinkel

neuropsychiatrie à l'Institut de recherche Rotman, Baycrest, et directeur de la division de la psychiatrie gériatrique de l'Université de Toronto, où il enseigne.

Le travail de **M. Howard Barbaree**, directeur des soins cliniques du Programme psycho-légal, a récemment été récompensé par trois nominations. À la suite de sa collaboration avec John Hirdes, membre du groupe international de recherche sur l'Instrument d'évaluation des résidents (interRAI), M. Barbaree a été nommé professeur auxiliaire (nomination conjointe) au département des études sur la santé et de gérontologie de l'Université de Waterloo. Il a également été nommé membre associé de l'association interRAI. En outre, M. Barbaree a été invité à siéger au comité consultatif du nouveau Système d'information ontarien sur la santé mentale (SIOSM).

Les résultats de l'élection au conseil d'administration de l'International Society of Psychiatric Genetics (ISPG) sont maintenant connus : le **D^r Jim Kennedy** a reçu le plus grand nombre de votes à l'échelle mondiale. Cette organisation internationale s'efforce de mettre en place les normes éthiques les plus élevées en matière de recherche génétique et d'appliquer les résultats des études à la pratique clinique en psychiatrie.

Le **D^r Paul Kurdyak** a reçu le Prix de l'étoile montante de l'Institut des services et des politiques de la santé des IRSC pour son article intitulé « The effect of antidepressant warnings on prescribing trends in Ontario, Canada », paru dans le numéro d'avril 2007 de l'*American Journal of Public Health*.

Akwatu Khenti, directeur du Centre de santé internationale de CAMH et maître de conférence du département des sciences

de la santé publique de l'Université de Toronto, a reçu le Ethno-racial Education Initiatives Award en sciences de la santé publique, un prix qui souligne les initiatives universitaires visant à préparer le corps professoral et les étudiants à côtoyer des personnes de diverses origines ethnoraciales, à recueillir et à rechercher de nouvelles connaissances sur les gens et le monde, et à jouer un rôle positif dans notre société diversifiée.

Cristine Rego, conseillère spécialiste des questions autochtones pour les Services aux Autochtones de CAMH, a reçu le prix Femme de mérite décerné par le YWCA de Sudbury. Ce prix est décerné à des femmes pour souligner leur engagement, leur contribution et leur travail de revendication pour améliorer le sort des femmes de tout âge à l'échelle locale, nationale et mondiale.

Le **D^r Tony George** a récemment été nommé directeur des soins cliniques du Programme de traitement de la schizophrénie de CAMH. Le D^r George, qui a joint l'équipe de CAMH en 2006 après une prestigieuse carrière à l'Université Yale, demeure titulaire de la chaire fondée d'études psychiatriques en toxicomanie de l'Université de Toronto et poursuit ses recherches dans le domaine de la biologie et du traitement des troubles concomitants et des problèmes de toxicomanie. Il a occupé la fonction de psychiatre principal et de responsable de la section de la recherche sur la toxicomanie du Service de recherche clinique, et le poste de directeur adjoint des soins cliniques pour les troubles concomitants du Programme de traitement de la toxicomanie.

Récupérer les vieux ordinateurs et offrir du travail

L'énoncé de mission de l'entreprise de Pat Hebert pourrait se résumer ainsi : « améliorer l'avenir en utilisant nos ressources maintenant ». Si son entreprise, Thriftopia.com, tente de résoudre le problème environnemental posé par les 50 000 000 de tonnes de déchets électroniques accumulés dans le monde, elle se consacre également à protéger les ressources humaines. L'entreprise s'engage à employer des personnes qui font face à des obstacles à l'emploi.

Ancien client de CAMH traité pour un trouble bipolaire, Pat, au milieu de la vingtaine, connaît bien les problèmes relatifs à la vie quotidienne et au travail. Il a reçu un diagnostic de dépression clinique à 14 ans et de trouble bipolaire à 18 ans. Il porte également une prothèse oculaire et est atteint de diabète. Il y a quelques années, il a sombré dans une dépression en raison de ses problèmes de santé mentale et physique. Ayant appris l'existence de CAMH grâce à la campagne « Transformer des vies », les parents de Pat l'y ont hospitalisé, puis il a suivi un traitement ambulatoire.

Pat s'est rétabli grâce à une combinaison de thérapie par la parole, de thérapie cognitivo-comportementale et de méditation basée sur la pleine conscience. À cette époque, il a

découvert que les employeurs appliquaient la politique de l'autruche relativement à la maladie mentale, une attitude qui n'a fait qu'accroître les préjugés. Des problèmes médicaux à son œil valide l'ont forcé à quitter un emploi qui exigeait la conduite automobile. En attendant d'une décision relative à une demande de soutien financier auprès du POSPH, il a remarqué qu'il existait un marché en ligne pour les appareils électroniques désuets ou défectueux.

Avec son frère (aux prises avec un retard du développement et qui s'est lui aussi heurté à des obstacles à l'emploi), Pat a décidé de démarrer sa propre entreprise afin de créer des emplois pour lui-même, pour sa fiancée et pour son frère. Établie à Barrie, en Ontario, Thriftopia.com offre des services de « gestion responsable des vieux ordinateurs » aux entreprises et aux particuliers en recyclant et en réutilisant des appareils électroniques désuets. Il emploie actuellement cinq autres personnes, qui bénéficient toutes d'un soutien financier du POSPH, et il collabore étroitement avec les sections locales du programme Careers for Inclusion pour recruter son personnel.

L'inactivité et les temps morts sont problématiques pour Pat. « À CAMH, j'ai appris à



Pat Hebert, de Thriftopia.com, s'efforce de gérer toutes les ressources de façon responsable.

ne jamais être sans rien faire et à vivre le moment présent pour gérer ma maladie », indique-t-il. Comme il nourrit d'importants projets d'expansion pour son entreprise, il ne devrait éprouver aucun problème à rester occupé et en bonne santé.

Programme de bénévoles d'entreprise de CAMH

Andy Guiry et Melissa Verge, de l'étude

Montgomery Sisam Architects, préparent le petit déjeuner de la Saint-Valentin pour les clients au club des petits déjeuners de la salle de documentation



dans le cadre du programme de bénévoles d'entreprise. Ce programme permet d'établir des partenariats entre CAMH et certaines entreprises afin de créer et de maintenir des communautés en santé. Les entreprises et leurs employés collaborent avec CAMH pour dispenser un large éventail de services et d'activités à nos clients.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la façon de devenir une entreprise partenaire, veuillez communiquer avec Jim Davey, en téléphonant au 416 535-8501, poste 6238.

L'activité communautaire soulignant la Journée mondiale de la femme célèbre son 10^e anniversaire.

Il est remarquable que le 10^e anniversaire de CAMH coïncide avec le 10^e anniversaire de l'activité communautaire soulignant la Journée mondiale de la femme lancée à l'époque par plusieurs partenaires communautaires.

Comme par les années passées, CAMH et son personnel ont encouragé l'événement avec d'autres organismes communautaires pour offrir aux femmes l'occasion de célébrer leur force et de discuter de leurs problèmes, dans un environnement agréable et sécuritaire. Les organisateurs prennent charge du financement, des bénévoles, des dons et du déroulement de la journée. Ils sont très reconnaissants envers leurs employeurs et leurs collègues pour le soutien qu'ils reçoivent, ainsi qu'envers les nombreuses entreprises locales qui fournissent de la nourriture et des prix de présence pour assurer la réussite de cet événement.



les projets de CAMH

Le projet TEACH bientôt offert aux fournisseurs de soins francophones

Les francophones de tout l'Ontario auront bientôt accès à un plus large éventail de programmes de renoncement au tabac et de méthodes de counseling, grâce à une collaboration unique entre le Service de traitement de la dépendance à la nicotine de CAMH, le ministère de la Promotion de la santé de l'Ontario et le Projet TEACH pour les francophones. Sous la direction des D^{rs} Peter Selby et Bernard Le Foll, le Projet TEACH de CAMH est en voie d'être traduit et adapté afin de former les cliniciens, professionnels de la santé et autres intervenants francophones et de les habiliter à offrir du counseling aux clients qui souhaitent cesser de fumer. Des leaders de diverses communautés seront également recrutés pour parler des dangers du tabagisme dans leur communauté respective. Jean-François Crépault (au centre), coordonnateur du Projet TEACH pour les francophones, en compagnie de Marilyn Herie, directrice du Projet TEACH et d'Antoine Dérose, conseiller en programmes (tous de CAMH), célèbrent la traduction et l'adaptation du programme en français.



le réaménagement de CAMH



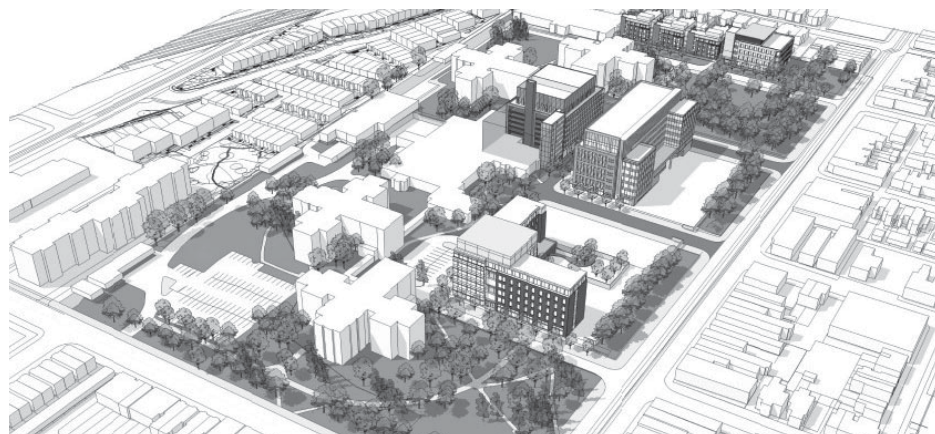
d'avril 2007...



... à janvier 2008



Journée d'ouverture en 2008



Phase 1B

Jeu du foulard, détresse psychologique et intimidation

Les jeunes Ontariens continuent de manifester des comportements troublants

Les jeunes Ontariens connaissent un autre type d'euphorie. En effet, environ sept pour cent des élèves de la 7^e à la 12^e année (soit approximativement 79 000) ont déclaré s'être auto ou s'être fait asphyxiés intentionnellement par quelqu'un dans le but d'atteindre un état d'extase. C'est ce que révèle le rapport de 2007 sur la santé mentale et le bien-être selon le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO) de CAMH. Le rapport fait aussi état des indicateurs et tendances en ce qui a trait à la santé psychologique des adolescents ontariens.

« Nous avons posé des questions sur le jeu du foulard (de la suffocation) et les jeux vidéo afin de tenir compte des habitudes changeantes des jeunes. Si dans l'ensemble, les résultats ne sont pas alarmants, ils indiquent néanmoins que les adolescents manifestent un niveau de détresse assez élevé et des comportements potentiellement dangereux », a affirmé le Dr Jürgen Rehm, scientifique principal à CAMH et porte-parole pour le sondage.

Le Dr David Wolfe, directeur du Centre des sciences préventives de CAMH, souligne que les adolescents ont toujours été fascinés par les états de conscience altérés. « Les activités telles que le jeu du foulard ne sont pas nouvelles, mais il est important que les parents soient au courant et prêts à discuter avec leurs enfants des dangers que comportent ces activités. »

Le rapport fait également mention d'un taux élevé, mais stable, de détresse psychologique chez les jeunes : 31 p. 100 des élèves disent éprouver des symptômes de dépression, d'anxiété ou de dysfonctionnement social. Environ 21 p. 100 ont consulté un professionnel de la santé mentale au moins une fois au cours de la dernière année, ce qui représente une importante hausse si l'on compare ce pourcentage au 12 p. 100 affiché en 2005.

L'intimidation continue d'être un problème, comme en fait foi le taux stable mais élevé, soit près de 30 p. 100, des élèves ayant affirmé avoir été victimes d'intimidation à l'école depuis septembre. Les attaques verbales constituent la forme la plus courante d'intimidation (23 p. 100), suivie des actes physiques (4 p. 100) puis du vol et du vandalisme (3 p. 100).

« Les écoles doivent trouver des moyens de s'attaquer à ces formes d'abus et de violence pour que les élèves puissent se sentir en sécurité. Les jeunes doivent savoir qu'ils peuvent parler de leurs problèmes aux administrateurs de l'école et à leurs parents. Les parents doivent aussi être ouverts et honnêtes avec leurs enfants et leur donner les outils nécessaires pour prendre de bonnes décisions », indique le Dr Wolfe.

Le rapport de 2007 sur la santé mentale et le bien-être fait le point sur l'état de santé physique et mentale ainsi que sur les comportements risqués

des élèves de l'Ontario en 2007. Il suit, dans la mesure du possible, l'évolution de ces tendances depuis 1991. Si le SCDSEO existe depuis 1997, la plupart des indicateurs de la santé mentale et physique n'y ont été ajoutés qu'au début des années 1990.

Consultez www.camh.net/Research/josdus.html (en anglais seulement) pour en savoir davantage sur le sondage.

Nouveaux faits saillants tirés du SCDSEO de 2007 :

- **près de 3 p. 100** des élèves (35 000) ont déclaré avoir tenté de se suicider au cours de la dernière année ;
- **environ un élève** sur 10 dit avoir une mauvaise santé mentale ; cette affirmation est plus courante chez les filles que les garçons (16 p. 100 par rapport à 7 p. 100) ;
- **environ 9 p. 100** des élèves peuvent être aux prises avec un problème lié aux jeux vidéo (manifesté par des symptômes de perte de contrôle, de repli sur soi et de perturbation scolaire ou familiale) ; les garçons sont beaucoup plus susceptibles d'éprouver ce problème (16 p. 100 par rapport à 3 p. 100 chez les filles).

De nouveaux indices pour mieux percer les mystères de la maladie mentale

Les scientifiques ont découvert des changements épigénétiques (changements chimiques à un gène qui n'affectent pas la séquence d'ADN) chez les personnes atteintes de schizophrénie et du trouble bipolaire. Il s'agit de la première étude portant sur l'ensemble de l'épigénome en psychiatrie, et ces nouvelles données pourraient représenter un important pas vers une meilleure compréhension de la psychose majeure.

Le Dr Arturas Petronis, scientifique principal de CAMH au Laboratoire de recherche Krembil en épigénèse de la famille, et son équipe ont étudié plus de 12 000 sites sur le génome au moyen d'une technologie mise au point à CAMH pour établir le profil épigénomique. Parmi ces gènes, environ un sur 200 présentait une différence épigénétique dans le cerveau de patients psychiatriques. Ces changements ont surtout été observés sur

les gènes impliqués dans la neurotransmission (la transmission de messages chimiques au cerveau), le développement cérébral et d'autres processus associés aux origines des maladies.

Selon le Dr Petronis, ces changements épigénétiques pourraient être le chaînon manquant pour comprendre ce qui cause la maladie. « La séquence d'ADN des gènes d'une personne atteinte de schizophrénie et de celle d'une personne en bonne santé mentale semble dans bien des cas identique ; il n'y a pas de changement visible pouvant expliquer la cause de la maladie. Mais nous disposons maintenant d'outils qui nous révèlent des changements dans le second code, soit le code épigénétique, pouvant nous donner de précieux indices pour percer le mystère de la psychose majeure. »

Nouveaux indices, suite à la page 8

Événements à venir

Du 10 au 15 juin 2008
EDWARD THE CRAZY MAN
présenté par Workman Arts
Lorraine Kimsa Theatre for Young People
165, rue Front Est, Toronto

25 juin 2008, à midi
EXPOSITION BEING SCENE 2008
vernissage présenté par Workman Arts
Hall d'entrée de l'édifice administratif de CAMH
1001, rue Queen Ouest

26 juin 2008, à 10 h
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE CAMH
60, White Squirrel Way
Emplacement CAMH de la rue Queen, 1001, rue Queen Ouest

Les 4 et 5 octobre 2008, de 19 h à 7 h
NUIT BLANCHE SCOTIABANK
CAMH
1001, rue Queen Ouest

Du 5 au 7 novembre 2008
BUILDING EQUITABLE PARTNERSHIPS
SYMPOSIUM 2008/SYMPOSIUM 2008 SUR LA
CRÉATION DE PARTENARIATS ÉQUITABLES
CAMH, 250, rue College

Du 6 au 15 novembre 2008
FESTIVAL DE FILMS RENDEZVOUS WITH MADNESS
présenté par Workman Arts
Théâtre Workman
1001, rue Queen Ouest

Venez assister :

- à notre *assemblée générale annuelle*
- à nos *célébrations du 10^e anniversaire*
- à *l'inauguration* de la phase 1 de notre réaménagement.

Le **26 juin** 2008, à partir de 10 h,
1001, rue Queen Ouest

Nouveaux indices, suite de la page 7

Cette étude de démonstration de principe constitue la première démonstration des hypothèses avancées depuis 10 ans par les épigénéticiens de CAMH.

« Jusqu'ici, l'importance des changements épigénétiques pour l'explication de la psychose majeure était restée une question théorique, explique le chercheur. Maintenant, nous avons les outils et le savoir-faire pour appuyer nos théories et nous pouvons envisager des études de plus grande envergure dans l'espoir de mieux comprendre les maladies psychiatriques. Lorsque nous aurons compris les principales causes moléculaires d'une maladie, nous pourrions perfectionner les approches diagnostiques et thérapeutiques et, possiblement, prévenir cette maladie. »

Le Laboratoire de recherche Krembil en épigénèse de la famille est le seul laboratoire du genre dans le domaine psychiatrique en Amérique du Nord.

Pour obtenir plus de détails sur cette étude, lire l'article « Epigenomic Profiling Reveals DNA-Methylation Changes Associated with Major Psychosis » dans la revue American Journal of Human Genetics.

Nouveau réseau, suite de la page 2

dans les cas de psychose qui s'est déroulé à la Division du premier épisode psychotique. Les gouvernements fédéral et provinciaux ont placé l'intervention précoce parmi leurs quatre priorités en matière de santé.

CAMH, qui joue un rôle clé dans le réseau d'intervention précoce, collabore avec des partenaires en soins de santé dans tout l'Ontario.

La D^{re} Carolyn Dewa, scientifique principale à l'Unité de conseil et de recherche sur les systèmes de santé de CAMH, a présenté quelques-uns des résultats préliminaires de son équipe sur le projet Matryoshka. Ayant reçu le nom des poupées russes qui s'emboîtent les unes dans les autres, tels les multiples niveaux du système de santé, le projet porte sur les retombées d'un nouveau financement du système de soins en santé mentale sur le suivi des soins aux clients.

En étudiant sept des trente et un programmes d'intervention précoce en Ontario, la D^{re} Dewa et son équipe ont remarqué une augmentation du nombre de clients faisant appel à ces programmes, une amélioration du suivi des soins et une meilleure extension des programmes vers leurs groupes cibles. Les clients sont plus satisfaits et un plus grand nombre d'entre eux bénéficient de soins précoces.

Recevez *Connexions* par courriel

Abonnez-vous maintenant et recevez la prochaine édition en format PDF. Envoyez un courriel à public_affairs@camh.net pour vous inscrire en ligne.

Publié par les Affaires publiques
Rédactrice en chef : Margaret Goulding
Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH)
33, rue Russell
Toronto (Ontario) M5S 2S1

www.camh.net

Pour nous rejoindre

TÉLÉPHONE
416 535-8501, poste 4250

INFORMATION COMMUNAUTAIRE
416 535-8501 poste 1650
(pour nous faire part de vos questions ou commentaires en nous laissant un message)

BUREAU ADMINISTRATIF
1001, rue Queen Ouest
Toronto (Ontario) M6J 1H4

SITE WEB
www.camh.net

AVAILABLE IN ENGLISH

RESUMO DISPONÍVEL
EM PORTUGUÊS